

Boccamurata

de Simonetta AGNELLO HORNBY

Benvenuti

Synthèse de Nicole BOZETTO

Après avoir lu les deux autres romans de S. Agnello Hornby, je peux dire que c'est BOCCAMURATA que j'ai préféré.

Parce que c'est celui que je trouve le plus riche, et le plus proche de nous.

En effet, il se déroule à notre époque et nous montre une Sicile nouvelle, celle du monde du travail, rarement dépeint dans un roman.

Nous partageons les soucis de Tito et de Santi dans leur fabrique de pâtes. Le vocabulaire est moderne, il traduit la réalité de la vie de l'usine : « depuis le début du mois, l'usine de pâtes fonctionnait jour et nuit afin de terminer les livraisons pour un client suédois. Le directeur technique ...avait déjà demandé d'urgence l'intervention du service d'assistance de l'usine allemande qui avait installé la chaudière » Cette petite entreprise familiale est typiquement italienne. Toute la famille y travaille, jadis le père de Tito, puis Tito lui-même, et maintenant Santi. Les femmes aussi ont trouvé leur place dans cette usine. Mais tout cela ne va pas sans heurts. Ainsi Santi dit à ses sœurs en parlant de la fabrique de pâtes : « A la fin elle sera à moi. Vous deux vous travaillez ici parce que vous êtes les filles du patron. J'ai tout fait pour vous encourager. En toute justice, je devrais vous licencier. »

La transmission de cet héritage professionnel pose à Tito un problème aussi bien législatif que moral. Santi n'accepte plus son autorité : « Papa, tu ne peux décider toujours tout seul, sans écouter l'opinion des autres... Fais-y attention, tu dois te résigner à déléguer. A tous, aussi à nous. »

Tito hésite sur la demande de donation faite par Santi et en parle à sa tante : « Santi voudrait une donation totale pour tous les trois. – Je ne peux te le conseiller. Ton père me fit jurer de ne me défaire de rien : il était opposé à donner de son vivant. » On retrouve dans ces allusions la juriste qu'est l'auteur.

S. Agnello Hornby mène parfaitement son histoire en semant ici et là des indications qui passent inaperçues jusqu'au moment où l'on se rend compte qu'ils s'agissent de clés de lecture destinées à nous mettre sur la piste de ce « secret » si bien gardé, celui de l'identité de la mère de Tito.

Les personnages sont bien campés et leur caractère est dépeint avec finesse à travers leurs actions ou réflexions, si bien qu'ils deviennent attachants. Même les personnages secondaires comme Dana ou Irina sont soignés et leur évolution suit une logique qui ne nous surprend pas car tout a été bien amené à l'amont.

Enfin la Sicile est présente comme toile de fond, avec ses traditions, sa culture, ses classes sociales, ses recettes de cuisine, ses paysages remarquables, la mer, les terres à blé, les zones du méthane, etc.

Il est à remarquer que le roman est intitulé BOCCAMURATA en italien, c'est-à-dire « bouche cousue », alors qu'en français le traducteur s'est permis de lui donner comme titre : LE SECRET DE TORRENOVA, donnant ainsi au lecteur le thème du livre avant même la première phrase. Le titre est peut-être ainsi plus accrocheur (voire plus vendeur) ..., mais sans aucun doute plus banal et moins mystérieux.

Les phrases sont truffées de régionalismes, souvent intraduisibles, qui donnent à l'ensemble une couleur locale très évocatrice.

Je ne saurais que vous inviter à lire cet ouvrage, riche et bien écrit, où chacun d'entre nous peut, au fil des pages, retrouver une petite part de lui-même.